

INJEP NOTES & RAPPORTS

■ **Juillet 2025**
■ INJEPS-2025/12

Comprendre les publics des Jeux de Paris 2024 : participation, représentations et héritages

Quels enseignements
pour les prochaines olympiades ?
SYNTHÈSE

ÉVALUATION

■ Alix GAUTHIER, Lamia KIEFFER-BENJANKHAR,
Philippe LOMBARDO, Sonia LOUHAB, Amélie MAUROUX
(INJEP)

■ Avec la collaboration de François MICHELOT et
Laure THÉVENOT (Institut Paris Région)

À l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, la France a connu l'une des plus grandes manifestations sportives internationales de son histoire récente. Pour mieux comprendre les impacts et l'héritage de cet événement, l'État a lancé un programme d'évaluation de grande ampleur, piloté par la délégation interministérielle aux JOP (DIJOP – voir encadré 1). L'INJEP y contribue, notamment à travers deux axes d'étude consacrés à l'évolution de la pratique sportive¹ et à l'analyse des publics des Jeux.

Le présent rapport s'inscrit dans ce cadre. Un an après les Jeux, il approfondit les premiers résultats publiés en janvier 2025² et vise à documenter finement qui a « vécu les Jeux », à quels moments, par quels moyens (spectacle en tribune, retransmissions télévisées, engagement bénévole, participation aux célébrations), et avec quels effets. L'étude met en lumière les caractéristiques sociales, territoriales et sportives des publics des Jeux olympiques et paralympiques, les dynamiques de suivi de l'événement et les transformations des représentations autour du sport de haut niveau, du sport féminin et du parasport.

Au-delà du bilan de Paris 2024, ces résultats peuvent nourrir une réflexion plus large sur l'accueil des grands événements sportifs : quels leviers permettent d'élargir les publics au-delà des amateurs habituels ? Dans quelle mesure les politiques d'accessibilité sociale ou territoriale atteignent leurs objectifs ? Quel type de mobilisation laisse des traces durables sur l'engagement, le bien-être ou les représentations du sport ?

En ce sens, ce rapport s'adresse à la fois aux responsables publics et aux organisateurs des futures olympiades (Los Angeles 2028, Alpes 2030), mais aussi aux chercheurs et observateurs qui s'intéressent aux effets sociaux et symboliques des grandes compétitions sportives internationales.

ENCADRÉ 1. LE PROGRAMME D'ÉVALUATION DES JEUX PILOTÉ PAR L'ÉTAT

Lancé en 2020 par la DIJOP, le programme d'évaluation des Jeux olympiques et paralympiques (JOP) vise à mesurer l'impact des Jeux de Paris 2024 dans divers domaines, notamment sportifs, économiques, environnementaux et territoriaux. Un groupe de travail interministériel a été mis en place en janvier 2020 pour coordonner cette évaluation. Il regroupe les responsables des principaux ministères concernés (Sports, Santé et solidarités, Éducation nationale, Enseignement supérieur, Finances publiques, Transition écologique), les principales collectivités locales hôtes (Ville de Paris, Département 93, Région Île-de-France), les organisateurs (Paris 2024 et SOLIDÉO), ainsi que des institutions compétentes dans le domaine de l'évaluation (France Stratégie, INSEE, INJEP, Institut Paris-Région).

Quatorze études ont été réalisées, portant sur la pratique sportive, les effets sociaux (par exemple, savoir nager en Seine-Saint-Denis), les retombées économiques (emploi, PIB, tourisme), ainsi que les impacts environnementaux (carbone, biodiversité) et territoriaux (accessibilité, urbanisme, baignabilité de la Seine). La majorité des études sont aujourd'hui finalisées et disponibles en ligne à l'adresse suivante : info.gouv.fr/organisation/delegation-jeux-olympiques-paralympiques-paris-2024

¹ Cet axe d'évaluation a également fait l'objet de plusieurs publications détaillant les résultats et les méthodes, notamment : Anne C., 2025, « Les licences sportives annuelles au sortir des Jeux de Paris 2024 », INJEP Fiches Repères [\[en ligne\]](#).

² Gauthier A., Kieffer-Benjanchar L., Lombardo P., Louhab S., Mauroux A., 2025, « Profils et motivations des volontaires, entre passion du sport et désir d'engagement », *INJEP Analyse & synthèses*, n° 81 [\[en ligne\]](#) ; Lombardo P., Louhab S., 2025, « Les publics des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 », *INJEP Analyse & synthèses*, n° 82 [\[en ligne\]](#).

Quatre dispositifs mis en place

Pour conduire cette étude, l'INJEP a noué plusieurs partenariats, avec l'Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique (ARCom), Paris 2024, la DIJOP, l'Institut Paris Région et France Stratégie pour mettre en place plusieurs dispositifs complémentaires :

- une enquête statistique auprès d'un échantillon représentatif de la population française (avec un suréchantillon de Franciliens) en deux vagues, en mai 2024, avant les Jeux, puis après, en septembre 2024, dans le but de recenser les différentes pratiques de suivi des Jeux et le non-suivi, mais aussi d'analyser l'évolution des opinions et représentations générales avant et après les Jeux de Paris 2024.
- l'analyse des données de billetterie à la fois marchande (Paris 2024) et de la billetterie populaire de l'État, dont l'objectif était de faciliter l'accès aux compétitions à quatre principaux publics cibles (le mouvement sportif, les jeunes et habitants des quartiers prioritaires ou ruraux, les personnes en situation de handicap, les personnels de l'État fortement impliqués) ;
- l'étude des données d'audience télévisuelle (en partenariat avec l'ARCom) ;
- une enquête statistique auprès des 43 000 volontaires de Paris 2024 ayant participé aux JO et/ou aux JP, portant sur leur profil, leur rapport au sport et leur parcours d'engagement avant les Jeux, ainsi que sur leur expérience concrète pendant les Jeux. L'enquête aborde les missions qui leur ont été confiées, en évaluant leur degré de satisfaction, mais aussi la manière dont ils envisagent de mobiliser cette expérience dans leur parcours professionnel et leurs souhaits d'engagement futurs.

Ce dispositif de suivi a permis de répondre aux questions suivantes :

- *Quel est le profil des différents publics, du point de vue de leur proximité au sport et de leurs caractéristiques sociales ?*
- *Sont-ils plus nombreux à suivre l'événement que lorsqu'il est organisé à l'étranger, et dans quelle proportion ?*
- *Sont-ils représentatifs de la population française ou, à l'inverse, des habitués des compétitions sportives ?*
- *La billetterie dite « populaire », mise en place par l'État et les collectivités locales, a-t-elle permis à des personnes de milieux plus modestes d'assister aux compétitions ?*
- *Les Jeux olympiques et paralympiques induisent-ils une modification de la perception du sport de haut niveau dans la population, mais aussi du sport féminin ou du parasport ? En ont-ils amélioré la notoriété ?*
- *Contribuent-ils à renforcer d'autres dimensions sociétales, comme le bien-être, voire le sentiment de cohésion nationale, comme l'ont fait, à court terme, d'autres grands événements sportifs (Euro 2016, Jeux de Londres) ?*

Accueillir les JOP

Une fois les Jeux passés, l'opinion des Français sur l'organisation de cet événement s'est sensiblement améliorée

Si, en mai 2024, sept personnes âgées de 15 ans ou plus résidant en France sur dix (69 %) estimaient que l'organisation des Jeux était une bonne ou une très bonne chose, elles étaient plus de huit sur dix (84 %) en septembre au lendemain des Jeux paralympiques, soit une progression de 15 points. Les perceptions

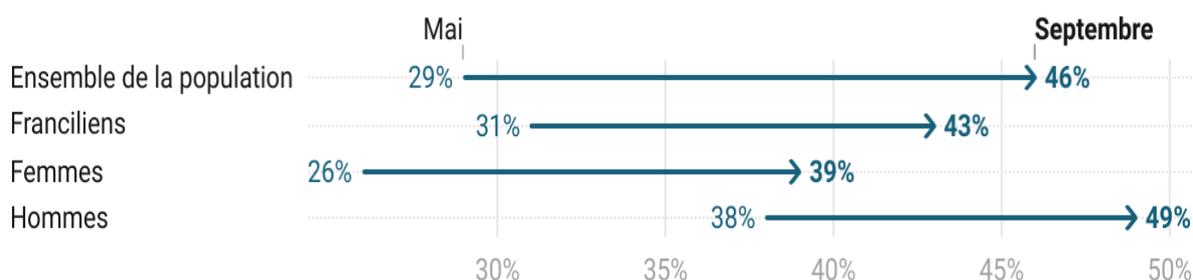
négligentes concernant les coûts, les nuisances, la sécurité et l'impact environnemental ont toutes largement diminué après la fin des Jeux par rapport au ressenti des personnes de 15 ans ou plus avant la tenue des Jeux.

Les femmes sont en septembre 2024 presque autant convaincues que les hommes que la tenue des Jeux à Paris en 2024 a été une bonne ou une très bonne chose (83 % contre 85 % des hommes). Les avis se sont en effet rapprochés après la tenue des Jeux, en partie suite à la très nette augmentation (16 points) de l'opinion positive des femmes : elles n'étaient en effet que 67 % à la partager en mai 2024.

Par ailleurs, les Franciliens ont été moins impactés qu'ils ne l'avaient anticipé. En septembre 2024, une très grande majorité de Franciliens âgés de 15 ans ou plus (84 %) considèrent que l'organisation des Jeux à Paris 2024 a été positive (« assez bonne » ou « très bonne chose ») alors qu'ils n'étaient que 71 % en mai 2024³ [graphique S1]. Leur avis a également évolué concernant les nuisances des Jeux, moins importantes qu'ils ne l'avaient pensé, puisque 38 % des habitants de la région estiment à la rentrée 2024 que les Jeux en ont généré, alors qu'ils étaient 65 % à redouter de telles nuisances au printemps.

GRAPHIQUE S1. UN SOUTIEN À L'ORGANISATION DES JEUX PLUS FORT APRÈS LES JOP

Personnes déclarant que l'organisation des Jeux est une très bonne chose, en mai et septembre 2025 (en %)



Champ : ensemble des 15 ans ou plus résidant en France et ayant suivi les compétitions des Jeux olympiques de Paris 2024.

Source : enquête Suivi des Jeux olympiques et paralympiques et représentations du sport, INJEP, ministère chargé des sports, 2024.

Note de lecture : 29 % des 15 ans ou plus déclaraient en mai que l'organisation des Jeux est une très bonne chose, contre 46 % après les Jeux en septembre (ce même mois, 38 % déclaraient que c'était une assez bonne chose, 9 % une assez mauvaise chose, et 7 % une très mauvaise chose).

Une « parenthèse enchantée », sans effet durable sur le sentiment de cohésion sociale

D'après l'Observatoire du bien-être du Centre pour la recherche économique et ses applications (CEPREMAP)⁴, les principaux indicateurs de bien-être (auprès des ménages de France métropolitaine) ont en septembre 2024 progressé tant par rapport à juin 2024 que par rapport à septembre 2023, avant de reculer au quatrième trimestre. À la rentrée 2024, la satisfaction générale dans la vie, le sentiment de faire quelque chose qui a du sens ou encore la satisfaction par rapport au travail atteignent des niveaux qui n'avaient plus été observés depuis 2016 et hors période Covid. Le sentiment d'avoir été heureux ou l'appréciation des perspectives de la prochaine génération atteignent également des niveaux qui

³ Michelot, F., Thévenot, L., 2025, « Jeux de Paris 2024 : les Franciliens au cœur d'un événement historique », *Note rapide de l'Institut Paris Région*, janvier 2025.

⁴ Perona, M., 2024, « Le Bien-être des Français – Septembre 2024 », Observatoire du Bien-être du CEPREMAP, n° 2024-12.

n'étaient plus observés depuis plusieurs années. Eu égard au climat d'incertitude politique et sociale de l'été 2024, suite aux élections européennes et à la dissolution de l'Assemblée nationale, cette amélioration semble probablement liée au sentiment d'enthousiasme suscité par les Jeux olympiques et paralympiques, mais ces effets semblent s'être malgré tout rapidement estompés.

Par ailleurs, d'après notre enquête sur le suivi des JOP, le sentiment de cohésion sociale en France et le sentiment de satisfaction dans la vie sont restés relativement stables avant et après les Jeux de Paris 2024, un Français sur quatre estimant que la cohésion sociale est assez forte ou très forte en France. Les personnes ayant déclaré vouloir suivre les Jeux ou les ayant suivis se sont montrées plus confiantes dans la cohésion nationale et en moyenne plus satisfaites dans leur vie que celles n'ayant pas l'intention de les suivre ou qui ne les ont finalement pas suivis (un peu moins d'un tiers des premières estiment que la cohésion sociale est forte ou assez forte contre un peu moins d'un sur six parmi les secondes), sans que les niveaux de cohésion sociale ou de satisfaction changent après les Jeux.

Assister aux Jeux ou les regarder à la télévision

Une billetterie dominée par le public français, les jeunes et les sportifs

Au total, 9,56 millions de billets ont été vendus pour les compétitions olympiques et 2,57 millions pour les épreuves paralympiques. Les spectateurs français ont été largement majoritaires parmi les acheteurs : ils ont acquis 62 % des billets olympiques et jusqu'à 91 % des billets paralympiques.

En définitive, seule une minorité de Français a assisté aux compétitions directement depuis les tribunes, et ils étaient pour la plupart déjà familiers de ces événements sportifs d'envergure. D'après l'enquête sur le suivi des Jeux de Paris 2024, 8 % des 15 ans ou plus ont assisté aux épreuves des Jeux olympiques, et 6 % à celles des Jeux paralympiques.

Les profils des spectateurs des Jeux restent globalement marqués par une forte proximité avec le monde du sport, rappelant ceux des habitués des grandes compétitions : les moins de 40 ans ont été particulièrement présents dans les lieux de compétitions, tout comme les cadres (21 % des spectateurs des JO, contre 17 % lors des autres événements sportifs d'envergure et 14 % parmi les 15 ans ou plus). Les licenciés en club sportif étaient largement surreprésentés parmi les détenteurs de billets (2,6 fois plus nombreux que leur part dans l'ensemble des 15 ans ou plus pour les JO, et 2,8 fois pour les JP). Ce lien entre pratiques sportives et intérêt pour les compétitions s'observe aussi en dehors du cadre des Jeux⁵.

Reflète de la concentration géographique des épreuves, 41 % des spectateurs des JO résidaient en Île-de-France alors que les Franciliens ne représentent habituellement que 26 % du public dans les autres manifestations sportives de grande ampleur.

La plupart des spectateurs ont acheté leurs billets eux-mêmes, mais les Jeux paralympiques ont mobilisé deux fois plus que les JO les canaux de distribution alternatifs : entreprises (9 %), associations (8 %) et collectivités (6 %). Ces canaux ont permis d'élargir légèrement l'accès au public, notamment pour les épreuves paralympiques.

⁵ Zimmer C., 2022, « Au-delà de la pratique, le sport comme une expérience culturelle », *France portrait social*, INSEE.

Nettement plus de téléspectateurs en France que lors des olympiades précédentes, notamment pour les Jeux paralympiques

Les Jeux de Paris 2024 ont rencontré un succès mondial sans précédent à la télévision, devenant l'événement le plus regardé de l'histoire avec 5 milliards de téléspectateurs (CIO, 2024). En France, la quasi-totalité de téléspectateurs ont vu au moins une séquence des Jeux olympiques (59,5 millions) ou des Jeux paralympiques (51,4 millions)⁶, et plus de la moitié déclarent avoir suivi les Jeux à la télévision : 66 % des 15 ans ou plus pour les Jeux olympiques et 56 % pour les Jeux paralympiques.

La durée moyenne de suivi des Jeux olympiques a été de 23 heures et 14 minutes, soit 56 % de plus que lors de l'édition de Londres en 2012⁷. Cette durée a atteint 5 heures et 3 minutes pour les Jeux paralympiques, contre à peine 8 minutes en 2012. Ainsi, 31 millions de Français ont regardé au moins une heure des Jeux paralympiques à Paris, soit deux fois plus qu'à Londres en 2012 (16 millions).

Les téléspectateurs des JOP : des habitués, mais aussi de nouvelles recrues

Les téléspectateurs regardant déjà habituellement des événements sportifs ont logiquement plus suivi les Jeux : 80 % de ceux ayant suivi au moins une compétition sportive au cours des 12 derniers mois déclarent avoir regardé les JO à la télévision tous les jours ou presque. De même, 73 % de ceux ayant suivi au moins une compétition parasportive dans l'année ont regardé les JP à la télévision quasi quotidiennement. En conséquence, le suivi des Jeux varie selon les caractéristiques socio-démographiques :

- Les hommes ont davantage regardé les Jeux que les femmes (72 % contre 62 % pour les JO ; 61 % contre 52 % pour les JP) ;
- Les cadres et les diplômés du bac ou du supérieur ont été plus nombreux à suivre les Jeux que les ouvriers et les moins diplômés (respectivement 73 % et 71 % contre 58 % et 62 % pour les JO) ;
- Les plus jeunes (15-24 ans) et les plus âgés (70 ans et plus) sont les plus grands téléspectateurs des JO (70 % et 71 %), tout comme les plus de 70 ans pour les JP (63 %) ;
- Les sportifs réguliers et les licenciés sont particulièrement engagés (76 % et 78 % pour les JO ; 68 % pour les JP).

Mais les Jeux ont également atteint une audience plus large : près de trois personnes sur dix âgées de 15 ans ou plus déclarant n'avoir regardé aucun grand événement sportif (comme le Tour de France, Roland Garros, etc.) au cours de l'année écoulée ont regardé les Jeux régulièrement ou chaque jour à la télévision (29 % pour les JO, 27 % pour les JP).

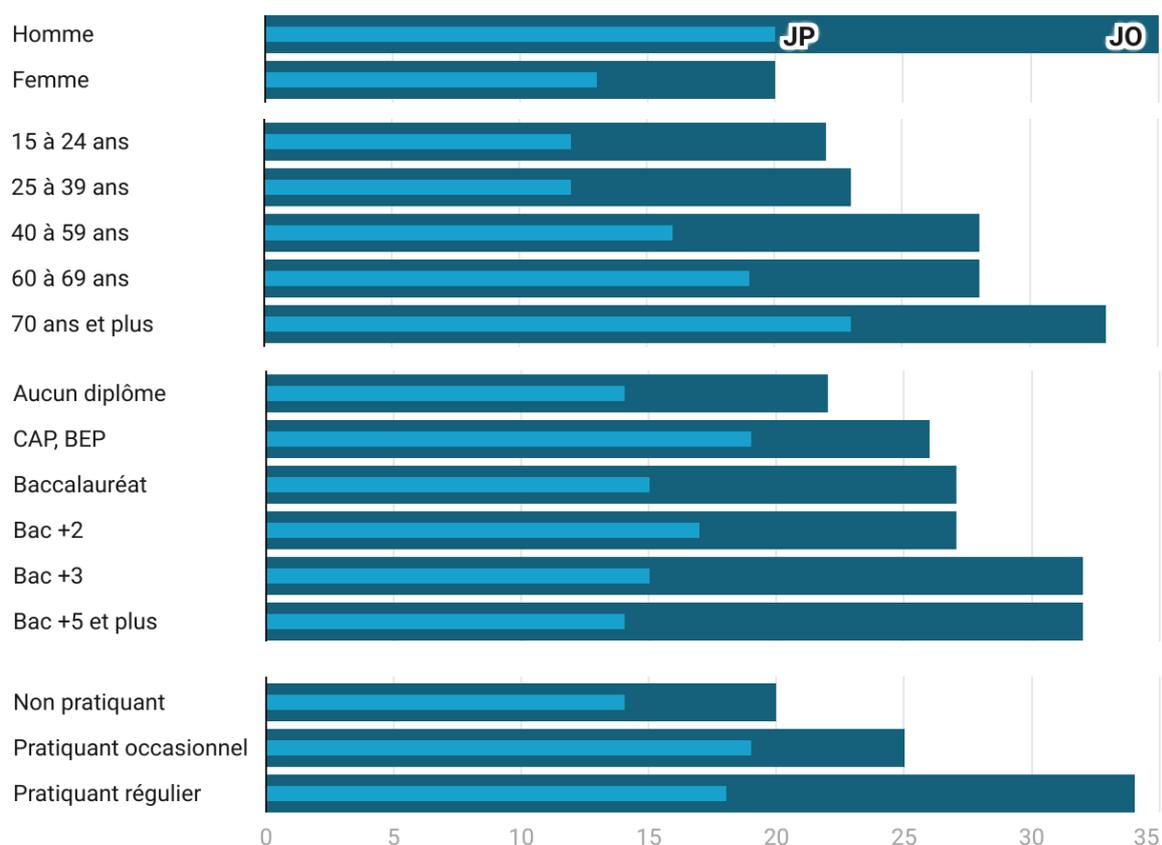
Ce phénomène concerne en particulier les femmes : 53 % de celles qui ne suivent pas habituellement les retransmissions sportives ont regardé les JO à la télévision, contre 47 % de celles qui ont vu au moins une compétition sportive au cours de l'année écoulée⁸.

⁶ ARCom, 2024, « Bilan de la diffusion audiovisuelle et numérique des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 » [\[en ligne\]](#).

⁷ *Ibid.*

⁸ On considère ici les retransmissions sportives qui ne sont pas des retransmissions de parasport.

GRAPHIQUE S2. QUELLES PERSONNES ONT SUIVI « INTENSIVEMENT » LES JEUX OLYMPIQUES (JO) ET PARALYMPIQUES (JP) [EN %] ?



Champ : ensemble des 15 ans ou plus résidant en France et ayant suivi les compétitions des Jeux olympiques de Paris 2024.

Source : enquête Suivi des Jeux olympiques et paralympiques et représentations du sport, INJEP, ministère chargé des sports, 2024.

Note de lecture : 35 % des hommes de 15 ans ou plus ont suivi intensivement des Jeux olympiques (JO), contre 20 % des femmes (barre bleu foncé). Ils étaient 20 % à suivre intensément les Jeux paralympiques (barre bleu clair), contre 13 % des femmes. Le suivi intensif est défini comme le fait de regarder plusieurs épreuves par jour et/ou d'avoir assisté sur place à au moins deux compétitions.

Des modalités de suivi des épreuves et une intensité variables selon les publics

Au-delà des simples taux de visionnage, l'enquête distingue différentes formes de suivi – occasionnel, régulier ou intensif – selon les publics, en établissant un score de 1 (pas du tout suivi) à 4 (suivi intensif).

Ainsi, 27 % des Français âgés de 15 ans ou plus ont suivi de façon intensive les JO (niveau 4) – défini comme le fait de regarder plusieurs épreuves par jour et/ou d'avoir assisté sur place à au moins deux compétitions – et 16 % les Jeux paralympiques. Ce suivi assidu a été légèrement plus fréquent chez les publics engagés dans la pratique sportive (32 % pour les JO et 18 % pour les JP), chez les hommes (35 % et 20 %) et les plus âgés.

Près de 29 % des Français ont suivi les JO de façon régulière, mais non intensive (niveau 3) et 25 % les JP. Ce niveau correspond à un visionnage quotidien ou régulier à la télévision, ou à une fréquentation ponctuelle des sites olympiques ou des fan zones. C'est notamment le cas des 15-24 ans (41 % pour les JO, 33 % pour les JP) ainsi que des personnes pratiquant régulièrement un sport (33 % des sportifs et

jusqu'à 37 % des licenciés). Enfin, les catégories sociales favorisées, notamment les cadres (36 % pour les JO, 27 % pour les JP) et les personnes à hauts revenus, sont surreprésentées parmi les suiveurs réguliers, confirmant leur forte présence dans les grands événements sportifs.

À l'opposé, 31 % des Français âgés de 15 ans ou plus n'ont pas du tout suivi les compétitions olympiques, et 41 % celles des Jeux paralympiques. Ce retrait concerne surtout les personnes éloignées de l'univers sportif : 63 % des personnes n'ayant ni assisté ni regardé un événement sportif d'envergure au cours de l'année écoulée n'ont pas suivi les JO et 71 % n'ont pas suivi les JP. Parmi les non-sportifs, 45 % n'ont pas suivi les JO, et 54 % les JP. Les non-diplômés, qui déclarent moins souvent pratiquer une activité physique ou sportive⁹, sont également moins présents : 43 % n'ont pas suivi les JO et 50 % les JP. Les écarts selon la catégorie socioprofessionnelle et le genre sont également nets : 42 % des ouvriers n'ont pas suivi les JO, et 49 % les JP.

Les femmes consomment généralement moins de sport à la télévision¹⁰ et ont été bien plus nombreuses à ne pas suivre les compétitions : 36 % d'entre elles n'ont pas suivi les JO (contre 25 % des hommes), et 45 % n'ont pas suivi les JP (contre 36 %). Enfin, 47 % des habitants des communes rurales déclarent ne pas avoir suivi les épreuves des JP, et 33 % celles des JO.

L'athlétisme et la natation plébiscités lors des JO, la paranatation et le cécifoot lors des JP

Les disciplines les plus suivies reflètent à la fois la place centrale de certains sports dans la culture sportive française et l'impact des performances tricolores. D'après notre enquête sur le suivi des jeux de Paris 2024, les cinq disciplines les plus suivies (tous modes de suivi confondus) sont l'athlétisme (26 %), la natation (24 %), le football (16 %), le judo (14 %) et le basketball (13 %) [graphique S3].

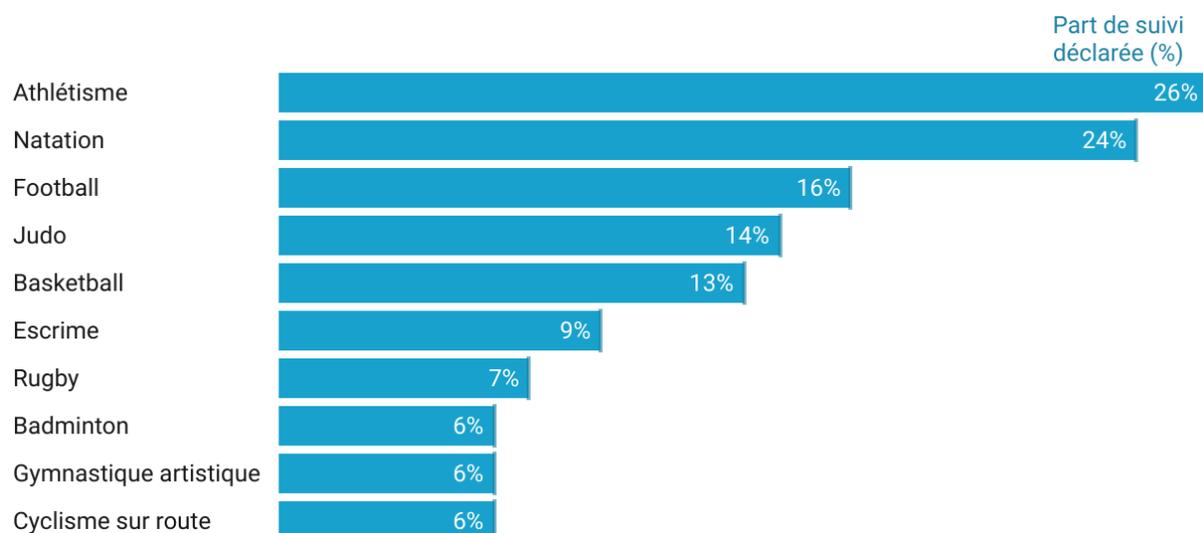
Ces résultats issus de l'enquête sont en partie corroborés par les pics d'audience enregistrés par ARCom-Médiamétrie, qui mettent également en lumière que le public français a été un fidèle supporteur de ses athlètes olympiques : en effet, dix des meilleures audiences (hors podiums et hors cérémonies) lors des Jeux olympiques parmi les sports collectifs ont été enregistrées pour des sports où jouaient des équipes françaises. Les quatre moments télévisés réunissant le plus de téléspectateurs (« top 4 » des pics d'audience) ont été la natation avec 14,8 millions de téléspectateurs lors de la finale hommes du 2 août avec la victoire de Léon Marchand, suivie du judo avec 13,2 millions de téléspectateurs ayant regardé la finale par équipes mixtes de judo qui a vu la France remporter l'or, du rugby (11,7 millions pour la finale hommes du rugby à 7 où la France a été titrée en or), et du football (10,8 millions pour la finale hommes, où la France a perdu contre l'Espagne). Ce succès médiatique a eu des prolongements concrets : la mise en avant de sports habituellement peu médiatisés, via l'obtention de titres par les sportifs français, a permis à plusieurs fédérations, comme le badminton ou le tennis de table, de bénéficier d'un effet des Jeux notable, sous forme de hausse des licences à la rentrée 2025 (Anne, 2025).

La para natation (22 %), le cécifoot (18 %), le para athlétisme (15 %), le basket fauteuil (14 %) et le para tennis de table (11 %) figurent en tête des disciplines les plus suivies lors des Jeux paralympiques. Le cécifoot et le para athlétisme arrivent par ailleurs sur la première marche du podium des pics d'audience en ayant attiré 5,2 millions de téléspectateurs chacun, suivis de la para natation (4,5 millions) et du para badminton (3,9 millions, ARCom 2024).

⁹ Lombardo P., Muller J., 2024, « Les pratiques sportives en France en 2024 avant les Jeux de Paris », INJEP fiche Repères.

¹⁰ Zimmer, 2022, *op. cit.*

GRAPHIQUE S3. LE PODIUM DES DISCIPLINES LES PLUS SUIVIES LORS DES JEUX OLYMPIQUES



Champ : ensemble des 15 ans ou plus résidant en France et ayant suivi les compétitions des Jeux olympiques de Paris 2024.

Source : enquête Suivi des Jeux olympiques et paralympiques et représentations du sport, INJEP, ministère chargé des sports, 2024.

Note de lecture : lors des Jeux olympiques de Paris 2024, 26 % des Français de 15 ans ou plus déclarent avoir suivi les compétitions d'athlétisme.

Le succès des cérémonies d'ouverture

Le suivi de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques a atteint un niveau historique, alors même qu'au printemps les intentions de la suivre étaient encore contenues. Finalement, d'après notre enquête sur le suivi des Jeux, 53 % des répondants déclarent l'avoir regardée, soit 15 points de plus que les intentions exprimées deux mois plus tôt. À la télévision, l'événement a rassemblé 24 millions de téléspectateurs en moyenne tout au long de la soirée, un record absolu d'audience en France, toutes chaînes et programmes confondus¹¹. La mise en scène inédite sur la Seine, combinant spectacle artistique et mise en valeur du patrimoine parisien, a rompu avec les formats traditionnels dans les stades¹² et a probablement contribué à capter un public plus large.

La cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques a également suscité un fort intérêt, puisque 43 % des Français déclarent l'avoir suivie, soit un niveau élevé dans un contexte de visibilité limitée du parasport en dehors des périodes paralympiques¹³. La diffusion télévisée a réuni 10,5 millions de téléspectateurs¹⁴.

Toujours selon notre enquête, 45 % des 15 ans ou plus déclarent avoir suivi la cérémonie de clôture des JO, soit 8 points de moins que lors de l'ouverture. Cet écart se retrouve également dans les audiences, la diffusion ayant rassemblé en moyenne 17,9 millions de téléspectateurs au cours de la soirée du dimanche 11 août 2024¹⁵. À l'issue des Jeux paralympiques, 38 % des Français de 15 ans ou plus ont déclaré avoir suivi la cérémonie de clôture, soit 5 points de moins que pour l'ouverture, avec 7,9 millions de téléspectateurs en moyenne (Médiamétrie, 2024).

¹¹ ARCom, 2024, *op. cit.*

¹² Paris 2024, Dévoilement de la cérémonie d'ouverture spectaculaire sur la Seine pour les Jeux Olympiques de Paris 2024, [Lien](#)

¹³ Selon l'ARCom, les contenus liés au parasport représentaient 2,2 % de l'offre globale d'information sportive en année paralympique, contre 1 % en moyenne hors de ces périodes (ARCom, 2023, « La représentation du parasport dans les programmes télévisés », septembre 2023).

¹⁴ Médiamétrie, 2024, « Avec le sport, l'été de tous les records à la télévision », octobre 2024.

¹⁵ *Ibid.*

Des cérémonies qui ont davantage mobilisé les publics les plus familiers des pratiques culturelles et sportives

Les personnes âgées de 70 ans et plus ont été plus nombreuses à suivre les cérémonies (63 % pour celles des JO et 55 % pour les JP), bien plus que les 15-24 ans (47 % et 37 %). Cette différence s'inscrit dans des pratiques de visionnage plus largement installées, les plus âgés restant les plus gros consommateurs de télévision avec une durée moyenne de 5 heures 34 minutes par jour en 2022 (contre 3h26 en moyenne)¹⁶. Le suivi des cérémonies a également été plus élevé parmi les publics les plus favorisés (64 % des personnes aux revenus supérieurs à 4 000 € mensuels pour les JO et 51 % pour les JP, contre respectivement 40 % et 34 % de celles vivant avec moins de 1 200€), parmi les sportifs et, dans une moindre mesure, parmi les hommes.

La présence sur les lieux lors des cérémonies des Jeux est restée plus marginale. D'après les chiffres communiqués par Paris 2024, environ 326 000 spectateurs ont assisté sur place à l'ouverture des JO, répartis entre 104 000 billets payants sur les quais bas de la Seine et 222 000 billets gratuits sur les quais hauts. Pour l'ouverture des JP, environ 65 000 spectateurs étaient attendus, dont 30 000 sur la place de la Concorde et 35 000 sur les Champs-Élysées.

Des flammes qui ont circulé plus que leurs publics

Les relais des flammes olympiques et paralympiques ont également été largement suivis à distance. La flamme olympique, allumée à Olympie le 16 avril 2024 et arrivée à Marseille le 8 mai, a ensuite parcouru 12 000 kilomètres à travers 400 villes, portée par 10 000 relayeurs. Le relais de la flamme paralympique, allumée le 25 août 2024 à Stoke Mandeville (Royaume-Uni) a traversé 50 villes françaises avec plus de 1 000 relayeurs avant d'arriver à Paris le 28 août 2024 pour l'ouverture des Jeux paralympiques. 87 % des Français de 15 ans ou plus déclarent avoir entendu parler du relais de la flamme olympique, 62 % de celui de la flamme paralympique, organisé sur un format plus resserré en durée et en distance parcourue.

Les célébrations ont offert une autre façon de vivre les jeux

Les animations festives organisées en marge des compétitions ont offert une autre manière de « vivre les Jeux ». Bien que leur fréquentation soit restée modeste (seuls 12 % des Français de 15 ans ou plus ont déclaré y avoir pris part), elles ont davantage mobilisé les jeunes adultes (près de 29 % des 15-24 ans, contre 9 % des 40-59 ans) et les Franciliens, attirés par l'ambiance et le plaisir de partager un moment collectif. En Île-de-France, 21 % des habitants déclarent avoir assisté ou participé à ces animations, soit deux fois plus que dans les autres régions.

Interrogés sur les raisons de leur présence, les participants aux animations ont cité l'ambiance festive à 47 %, avec une importance plus marquée chez les 40-59 ans (59 % d'entre eux l'ont citée) que chez les 15-24 ans (37 %) ; 19 % ont déclaré y avoir participé pour passer du temps en famille.

¹⁶ ARCEP/ARCom, « Référentiel des usages numériques 2023 », avril 2023, p. 35.

S'intéresser au sport féminin et au parasport

La tenue conjointe des Jeux olympiques et paralympiques a permis de mettre davantage en visibilité, dans un même cadre médiatique, des compétitions féminines et parasportives souvent moins retransmises ou suivies.

Avant les Jeux, les Français déclaraient en effet un intérêt plus fort pour les compétitions masculines (score moyen de 4,8 sur 7), contre 4,5 pour le sport féminin et 4,2 pour le parasport, du fait de la moindre médiatisation et de l'ancrage historique plus récent du sport féminin et du parasport.

Cet intérêt diffère cependant selon le genre : les femmes affichaient un intérêt similaire pour le sport féminin et le sport masculin (4,3) et légèrement moindre pour le parasport (4,1), tandis que les hommes manifestaient un intérêt nettement plus fort pour le sport masculin (5,3). Les jeunes affichaient par ailleurs les niveaux d'intérêt les plus élevés.

Pas davantage d'intérêt pour les compétitions féminines ou le parasport après les Jeux

Après les Jeux, en septembre 2024, l'intérêt moyen pour toutes les disciplines baisse légèrement : 4,6 pour le sport masculin, 4,3 pour le sport féminin et 4,1 pour le parasport. Cette baisse pourrait être liée à une forme de saturation médiatique ou à un biais de désirabilité sociale dans les réponses recueillies avant les Jeux, qui surestimaient l'intérêt réel.

Si le niveau d'intérêt des hommes reste systématiquement plus élevé, quel que soit le type de compétitions sportives (masculines, féminines ou parasport), il connaît en septembre une baisse plus marquée que chez les femmes (-0,2 point pour le sport masculin pour ces derniers contre -0,1 pour les premières). Le parasport maintient son niveau d'intérêt chez les hommes (4,3 avant et après les Jeux) alors que l'intérêt des femmes pour ce type de compétition diminue très légèrement : 4,0 en septembre soit -0,1 point. Les personnes plus âgées sont les seules à déclarer un intérêt légèrement plus fort pour le parasport après la tenue des Jeux : +0,2 point pour les 60-69 ans et +0,1 point chez les 70 ans et plus.

Les représentations du sport de haut niveau restent sensiblement les mêmes

Au lendemain des JOP, les représentations et les valeurs associées au sport de haut niveau dans l'opinion publique sont sensiblement les mêmes qu'au printemps, quelques mois avant l'évènement.

Les valeurs traditionnellement associées au sport (dépassement de soi, performance, exploit) sont restées largement dominantes et quasiment inchangées, indiquant que le sport de haut niveau continue d'être associé à sa dimension spectaculaire. Les valeurs négatives telles que la violence, le dopage et la corruption sont globalement faibles dans l'opinion publique, avant comme après les JOP, avec des variations très limitées à la baisse, suggérant une légère amélioration de l'image du sport de haut niveau sur ces dimensions. En revanche, l'association entre sport de haut niveau et égalité diminue dans tous les profils, notamment chez les ouvriers (de 5,2 à 4,7).

Les non-sportifs et ceux qui ne suivent pas habituellement le sport, les plus âgés (70 ans ou plus) ainsi que les plus diplômés (bac+ 5) expriment après les JOP une opinion légèrement plus favorable qu'avant les jeux sur le sport de haut niveau. Ces évolutions restent cependant de faible ampleur et traduisent avant tout une stabilité des représentations du sport de haut niveau.

Une reconnaissance accrue des disciplines et des athlètes du parasport

Après les Jeux, la part des Français déclarant avoir vu des images de parasport a augmenté de 5 points, passant de 61 % à 66 %. En septembre, 19 % des 15 ans ou plus ont vu au moins 8 disciplines différentes (contre 5 % en mai), tandis que ceux n'en connaissant que 1 à 3 sont passés de 33 % à 21 %.

La para natation (54 %) et le para athlétisme (48 %) sont les disciplines les plus regardées lors des JP. Certaines disciplines peu diffusées jusqu'alors ont gagné en notoriété, comme le cécifoot, passé de 18 % à 41 % de visibilité (+23 points), après la victoire de l'équipe de France. Le para judo suit avec une hausse de 21 points (36 % en septembre), probablement stimulée par la performance de Sandrine Martinet. Le para tir à l'arc progresse de 19 points (38 %), notamment grâce à Guillaume Toucoulet. Le para badminton et la boccia gagnent chacun 17 points, atteignant respectivement 35 % et 26 %, portés par les médaillés Mazur, Noakes et Aubert.

La notoriété des parathlètes a également progressé : en septembre 2024, 17 % des Français pouvaient citer un athlète de parasport en septembre, contre seulement 9 % en mai.

Être volontaires lors des Jeux de Paris 2024

Lors des Jeux de Paris, le comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques a recruté 42 800 volontaires¹⁷, dont 36 701 résidaient en France. Parmi ces volontaires, 30 927 ont participé aux Jeux olympiques et 15 188 aux Jeux paralympiques, 9 414 ayant participé aux deux. Les volontaires devaient être majeurs au 1^{er} janvier 2024 et disponibles au moins dix jours.

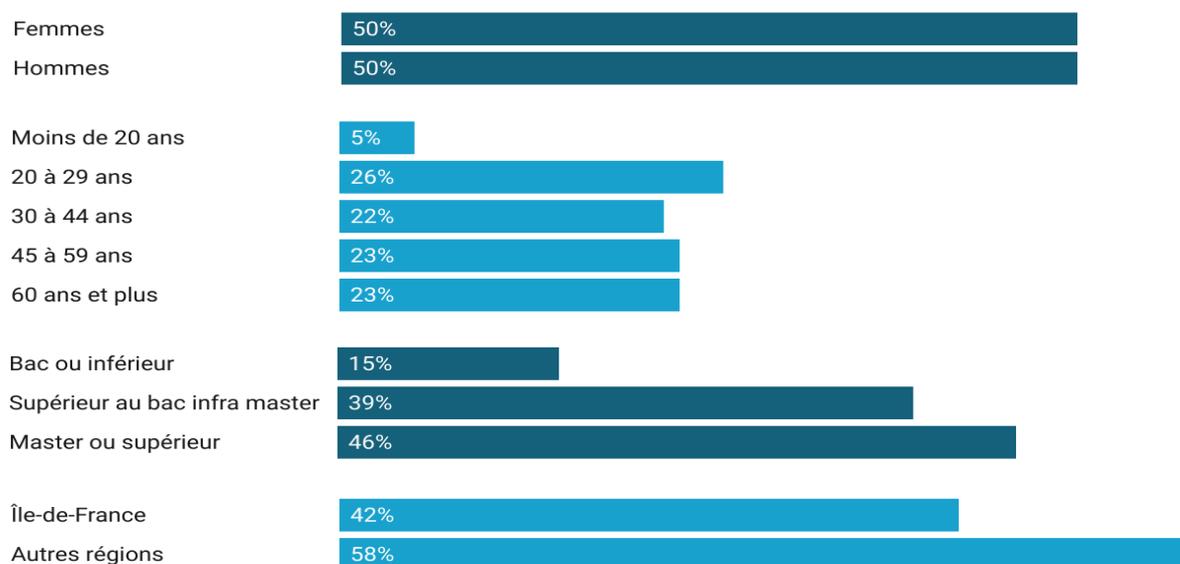
Un volontariat paritaire et intergénérationnel, mais socialement marqué

Objectif affiché du comité d'organisation des jeux Paris 2024, la parité femmes/hommes a été atteinte parmi les volontaires résidant en France qui ont participé aux Jeux olympiques (50 % de femmes parmi les volontaires ayant participé uniquement aux JO, 57 % aux JP uniquement). Les volontaires ayant participé aux Jeux olympiques et aux Jeux paralympiques étaient légèrement plus souvent des hommes (47 % de femmes).

De même, du fait du processus de recrutement de Paris 2024, la répartition par âge est globalement assez proche de celle de la population française (graphique S4). Les plus jeunes apparaissent comme surreprésentés parmi les volontaires des JO seulement (35 % de 20-29 ans), mais ont été moins nombreux à s'engager sur les deux événements. À l'inverse, ayant davantage participé aux deux événements, les plus âgés (60 ans ou plus), et donc les retraités, sont surreprésentés parmi les volontaires les plus mobilisés (38 %). Enfin, environ 4 % des volontaires sont en situation de handicap, contre 6 % des adultes en France.

¹⁷ Un volontaire est défini par le Comité international olympique comme une personne s'engageant sans contrepartie financière à aider à l'organisation des Jeux. Contrairement au bénévolat libre, le volontariat implique un contrat précisant mission et durée.

GRAPHIQUE S4. CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DES VOLONTAIRES



Champ : volontaires de Paris 2024 lors des Jeux olympiques et des Jeux paralympiques résidant en France.

Source : enquête auprès des volontaires de Paris 2024, Paris 2024-INJEP.

Lecture : 50 % des volontaires ayant participé aux Jeux olympiques et paralympiques sont des femmes.

Les volontaires de Paris 2024 sont plus diplômées que la moyenne des Français et que les bénévoles habituels dans le sport : 85 % ont un diplôme de l'enseignement supérieur (et 46 % un master ou un doctorat), contre 56 % des bénévoles sportifs¹⁸ et 42 % de la population française. C'est en partie le reflet de la forte présence des étudiants (16 %), ainsi que des professions intellectuelles et des cadres (29 %).

Un peu plus de deux volontaires sur cinq (42 %) résident en Île-de-France, où s'est déroulée la majorité des épreuves. Plus souvent âgés de plus de 30 ans (71 % contre 65 % des volontaires résidant dans les autres régions), ces volontaires franciliens sont un peu plus souvent des femmes, en particulier lors des Jeux paralympiques (62 % franciliennes contre 54 % pour les volontaires des autres régions) et sont également encore plus qualifiés (52 % sont titulaires d'un diplôme de niveau master ou plus contre 42 % pour les autres volontaires français).

Du fait de la forte présence de volontaires franciliens, ainsi que de la répartition des sites olympiques sur le territoire français, seuls 15 % des volontaires français se sont logés en dehors de leur logement habituel ou n'ont pas pu bénéficier d'un logement gratuit. Deux tiers des volontaires affectés en dehors de leur département de résidence ont bénéficié d'un logement gratuit (67 %), mais 22 % ont dû payer pour leur hébergement, le reste ayant pu utiliser leur logement usuel ou trouver une autre solution.

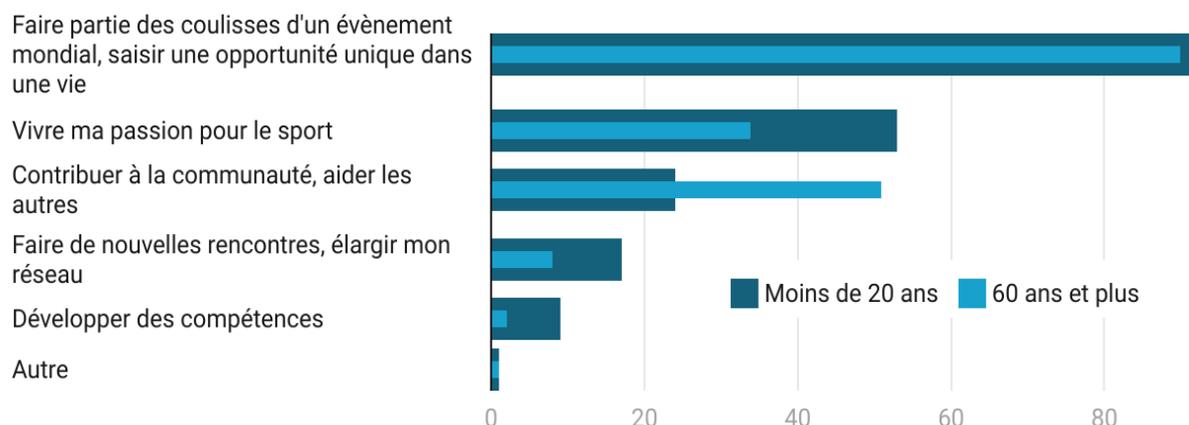
La passion pour le sport et les raisons altruistes au cœur des motivations pour participer

Si presque tous les volontaires expliquent avoir été motivés par l'aspect exceptionnel de l'événement (92 % déclarent s'être portés volontaires pour « saisir une opportunité unique, faire partie des coulisses d'un événement mondial »), ils se partagent néanmoins entre passionnés du sport d'un côté et personnes mues par des motivations plus altruistes de l'autre. Ainsi, parmi les deuxièmes motivations les plus

¹⁸ Lecorps Y., 2023, « Les bénévoles des associations sportives : plus souvent des hommes, jeunes, et des parents », *INJEP Analyses & synthèses*, n° 71.

fréquemment avancées pour se porter volontaire, « contribuer à la communauté, aider les autres » est cité par 42 % des volontaires, tandis que « vivre sa passion pour le sport » l'est par 38 %. Ces motivations sont très liées à l'âge des volontaires (graphique S5). Par ailleurs, 12 % des volontaires disent vouloir faire de nouvelles rencontres et 5 % développer des compétences.

GRAPHIQUE S5. LES MOTIVATIONS DES VOLONTAIRES EN FONCTION DE LEUR ÂGE (EN %)



Champ : ensemble des 15 ans ou plus résidant en France et ayant suivi les compétitions des Jeux olympiques de Paris 2024.

Source : enquête Suivi des Jeux olympiques et paralympiques et représentations du sport, INJEP, ministère chargé des sports, 2024.

Note de lecture : A la question « Pourquoi vous êtes-vous porté(e) candidat(e) comme volontaire ? », 53 % des moins de 20 ans ont cité « Vivre ma passion pour le sport », contre 34 % des 60 ans et plus. Les répondants pouvaient donner au maximum deux motivations.

Quatre volontaires sur dix à l'accueil et l'orientation des spectateurs

Trois types de missions étaient proposés aux volontaires : le premier regroupait les missions au service de l'expérience des acteurs des jeux, spectateurs comme athlètes, délégations sportives ou journalistes (accueil, information, transport, services médicaux) ; le deuxième, celles au service de la performance sportive (chronométrage, ramassage de balle, suivi des scores) ; et le dernier, celles visant à faciliter et fluidifier l'organisation (accréditation, distribution des équipements, installation de matériel).

Mobilisés en moyenne treize jours (douze jours pour les Jeux olympiques seuls, neuf pour les Jeux paralympiques seuls et dix-huit jours pour les deux), un peu plus de la moitié des volontaires déclarent avoir exercé une seule mission, un sur six en déclare trois ou plus. Au total, huit volontaires sur dix ont été mobilisés sur des missions en lien avec l'expérience des acteurs des jeux, trois sur dix sur des missions liées à l'organisation et un sur vingt à la performance. Dans le détail, 43 % des volontaires ont effectué une mission liée à l'accueil et à l'orientation des spectateurs, 25 % à l'accompagnement des athlètes et 21 % à l'accueil et l'orientation des personnes accréditées.

En plus des missions, 17 % des volontaires étaient chefs d'équipes et assuraient des tâches d'encadrement, en étant suppléés par les salariés de Paris 2024 assignés à l'encadrement des volontaires. Ces référents étaient plus souvent jeunes ou d'âge moyen (30 % avaient entre 20 et 30 ans et 26 % entre 30 et 45 ans), plus souvent des hommes (55 %), et très largement détenteurs de diplômes de l'enseignement supérieur (87 %).

Les volontaires ont pu réaliser leurs missions dans des conditions globalement favorables

Interrogés sur les conditions de déroulement de leur(s) mission(s), 83 % des volontaires déclarent avoir bénéficié de suffisamment de pauses et de jours de repos, même si c'est un peu moins souvent le cas des volontaires ayant participé aux distributions d'équipement (9 % n'ont pas eu assez de jours de repos, contre 6 % de l'ensemble des volontaires), et de ceux ayant apporté une assistance médicale (18 % ont manqué de pauses, contre 13 %).

L'ensemble des volontaires rapportent avoir ressenti un fort sentiment d'utilité sociale : 95 % déclarent avoir ressenti la gratitude du public et des athlètes, 95 % s'être sentis utiles, et 94 % avoir eu l'impression de faire partie d'une communauté. Par ailleurs, les volontaires résidant en France font état d'une excellente qualité des relations au sein de leurs équipes : 79 % d'entre eux déclarent que les autres volontaires, et notamment les plus expérimentés, les ont soutenus, et que leurs référents les ont assistés pour mener leurs missions à bien. Seulement 6 % déclarent n'avoir connu qu'une seule, voire aucune, de ces conditions favorables.

Des volontaires très satisfaits de leur expérience

La quasi-totalité des volontaires (97 %) se déclarent satisfaits de leur expérience générale à l'occasion des JOP (76 % très satisfaits). Les volontaires ayant participé uniquement aux Jeux paralympiques se déclarent plus souvent très satisfaits (82 % contre 74 % pour les Jeux olympiques). Les Jeux paralympiques ont pu susciter chez les volontaires un sentiment plus fort d'utilité sociale. Au reste, fortes de l'expérience des Jeux olympiques, les équipes de Paris 2024 chargées du programme « volontaires » ont pu capitaliser sur les enseignements de ce premier événement et ainsi améliorer l'expérience des volontaires. Du fait d'un nombre de spectateurs finalement plus élevé que prévu, le nombre de volontaires mobilisés était plus réduit, ce qui a également pu limiter le sentiment de surnombre et l'ennui expérimentés par certains volontaires lors des JO.

Les volontaires sont également très satisfaits des tâches effectuées : interrogés spécifiquement sur leur satisfaction vis-à-vis de la mission confiée, 75 % des volontaires attribuent une note de 6 ou 7 sur 7. Seuls 5 % des volontaires attribuent une note égale ou inférieure à 3. Les missions sur les sites de compétition, permettant notamment un contact avec les athlètes (comme celles visant à « accompagner les athlètes et leur performance »), ainsi que celles au contact des autres volontaires ou des spectateurs ont été les plus plébiscitées. Au contraire, les missions liées au transport, bénéficiant de moins de contact avec le public, plus éloignées des épreuves et potentiellement plus souvent soumises aux modifications de planning, ont été relativement moins appréciées.

Pour mieux distinguer ce qui relève du profil des volontaires, du type de missions confiées et des conditions de réalisation, une analyse à autres caractéristiques comparables (à l'aide d'une régression logistique) a été conduite. À profil comparable, la satisfaction est surtout portée par le soutien social des autres volontaires (+8 points de satisfaction par niveau supplémentaire), par le fait d'avoir effectué des missions directement liées aux épreuves (+5 points) ou à l'accueil des acteurs des Jeux et des spectateurs (+7 points). La satisfaction est également affectée par l'âge (+11 pt pour les volontaires âgés de moins de 20 ans, et +6 à 7 points pour ceux de 45 ans et plus par rapport à ceux âgés de 30 à 44 ans).

Une majorité de volontaires estiment pouvoir capitaliser sur leur expérience dans leur vie professionnelle

75 % des volontaires estiment avoir acquis ou renforcé des compétences en étant volontaires lors des Jeux de Paris 2024. Ils citent essentiellement l'esprit d'équipe (75 % estimant avoir au moins un peu renforcé ou acquis des compétences), les langues (58 %), le savoir-être (58 %), et l'efficacité (42 %). Ces résultats restent toutefois déclaratifs et peuvent refléter une tendance des répondants à évaluer positivement leur propre engagement, sans que ces effets perçus puissent être objectivement vérifiés.

Plus particulièrement, 91 % des étudiants estiment avoir acquis ou renforcé des compétences, et ils déclarent également plus de compétences différentes concernées. C'est également le cas, dans une moindre mesure, des inactifs et des chômeurs (78 % estiment avoir acquis ou renforcé des compétences). Qu'ils aient été mobilisés pendant les JO ou les JP, 63 % des volontaires actifs (hors retraités, inactif pour invalidités) pensent que leur expérience comme volontaire pour les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 pourra les aider dans leur carrière, notamment chez les plus jeunes en début de carrière.

Sept volontaires sur dix envisagent de se (ré)engager dans un club sportif dans l'année qui vient

Dans leur ensemble, les volontaires des JOP de Paris 2024 ont un lien préalable très fort avec le sport, que cela soit par la pratique ou par un engagement dans ce domaine : 91 % des volontaires déclarent avoir pratiqué au moins une activité sportive (hors cours obligatoire) au cours des douze derniers mois, contre 71 % de l'ensemble des 15 ans et plus ; 14 % déclarent avoir déjà arbitré une compétition sportive.

Les parcours d'engagement en lien avec le mouvement sportif ayant été valorisés par Paris 2024 lors de la sélection des candidats, 58 % des volontaires déclarent avoir été bénévoles dans une association sportive au cours des douze derniers mois, et 30 % l'avoir déjà été dans le passé (alors que seul un Français sur dix est bénévole dans une association sportive). C'est plus souvent le cas pour les volontaires des JO que pour ceux des JP. De plus, un volontaire sur trois (31 %) déclare avoir déjà participé, en tant que volontaire, à un grand événement sportif avant les Jeux de Paris 2024.

Au sein des volontaires, les Franciliens se démarquent par des liens préalables moins forts avec le mouvement sportif. En effet, 32 % des volontaires franciliens déclarent avoir été bénévoles dans une association sportive au cours des douze derniers mois et 28 % avoir une expérience passée lors de grands événements sportifs, contre, respectivement, 51 % et 34 % des volontaires résidant dans les autres régions.

Parmi les volontaires qui n'étaient pas bénévoles dans une association avant les JOP, 51 % envisagent de devenir volontaires dans un club ou une association sportive dans les douze prochains mois (15 % très probablement) et 62 % dans une association, quel que soit son domaine. La quasi-totalité des volontaires qui étaient bénévoles actifs dans une association sportive (au cours des douze derniers mois) souhaitent poursuivre leur engagement (91 %).

Presque neuf volontaires sur dix (85 %) jugent également probable ou très probable de se porter à nouveau volontaires au cours de l'année à venir lors d'une compétition ou d'un événement sportif, et huit sur dix lors de prochaines olympiades. C'est également le cas des personnes qui participaient pour la première fois à un grand événement sportif, bien que dans des proportions moindres (80 % jugent probable ou très probable de se porter à nouveau volontaires pour des événements sportifs, contre 93 % de ceux qui en ont déjà fait l'expérience). Résultat habituel à l'issue d'un grand événement sportif, il n'est

toutefois pas possible à ce stade d'apprécier dans quelle mesure ce désir de se réengager se concrétisera dans les faits.

Ces résultats sont confirmés par un modèle statistique de régression logistique permettant d'analyser « à profils identiques » les principaux déterminants du désir d'engagement des volontaires qui n'étaient pas bénévoles l'année précédant les Jeux de Paris.

Les résultats de ce rapport confirment plusieurs constats établis par la littérature internationale sur les effets sociaux des grands événements sportifs : une satisfaction ponctuelle élevée des publics, un effet limité dans la durée, une mobilisation forte des passionnés de sport, mais aussi l'atteinte ponctuelle de nouveaux publics, notamment féminins et non sportifs. Le suivi des cérémonies, l'enthousiasme des volontaires ou encore la perception plus favorable des Jeux après leur tenue s'inscrivent dans des tendances déjà observées lors d'olympiades précédentes.

Ces enseignements peuvent nourrir la préparation des futures olympiades en mettant en lumière les facteurs qui favorisent l'adhésion du public, l'engagement des volontaires et la portée médiatique de l'événement. Ils rappellent également l'intérêt de dispositifs de suivi et d'évaluation permettant d'objectiver ces effets au-delà de la seule performance sportive.

Retrouvez l'intégralité du rapport téléchargeable sur www.injep.fr

COMPRENDRE LES PUBLICS DES JEUX DE PARIS 2024:

PARTICIPATION, REPRÉSENTATIONS ET HÉRITAGES

QUELS ENSEIGNEMENTS POUR LES PROCHAINES OLYMPIADES ?

Un an après les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, ce rapport propose une analyse approfondie des publics qui ont « vécu les Jeux » – spectateurs, téléspectateurs, participants aux animations ou volontaires –, en prolongeant et complétant les premiers résultats publiés en janvier 2025.

Quels publics les Jeux ont-ils réussi à mobiliser ou à toucher ? La billetterie dite « populaire » a-t-elle atteint ses objectifs ? Quelles perceptions du sport de haut niveau, du parasport ou du sport féminin ont émergé à cette occasion ? Le volontariat a-t-il suscité des engagements durables ? L'événement a-t-il influencé le bien-être ou le sentiment de cohésion sociale ?

En croisant enquêtes, données d'audience ou de billetterie et retours des volontaires, le rapport met en évidence des profils types parmi les personnes ayant suivi les JOP : hommes, diplômés, Franciliens, sportifs réguliers, mais aussi jeunes et seniors. Si les amateurs de sport étaient les plus nombreux, certains publics moins familiers s'y sont également intéressés, la billetterie populaire ayant contribué à en élargir l'accès.

Les Jeux ont coïncidé avec une amélioration passagère de la satisfaction dans la vie, tandis que le sentiment de cohésion sociale est resté stable ; l'image des Jeux s'étant par ailleurs nettement améliorée après leur tenue. La notoriété du parasport a progressé, même si les représentations du sport de haut niveau ont peu évolué.

Les volontaires, autant de femmes que d'hommes, majoritairement franciliens et très diplômés, étaient motivés par la passion du sport et l'envie d'aider. Souvent mobilisés pour l'accueil du public, ils se disent très satisfaits de leur expérience, qu'ils jugent utile pour leur parcours professionnel et propice à un engagement associatif futur, notamment dans le domaine sportif.

Au-delà du seul bilan de Paris 2024, ces enseignements peuvent éclairer la préparation de futurs grands événements sportifs, en France comme à l'international, et nourrir la réflexion sur les conditions d'un accueil inclusif et mobilisateur.



ISSN : 2727-6465